

## Homélie de la messe d'ordination de Jean-Louis Mothe et Jean-Pierre Daynes

Mgr Bernard Ginoux, évêque de Montauban

Cathédrale de Montauban, 26 juin 2016

*Je dois d'abord vous remercier, chers amis ordinands, d'avoir gardé comme lectures celles prévues pour la liturgie de ce dimanche. Elles sont, en effet, propices à une intériorisation de la grâce sacramentelle que vous allez recevoir, vous, Jean-Louis par l'ordination diaconale et vous, Jean-Pierre, par l'ordination presbytérale. Depuis longtemps vous vous êtes préparés à ce moment qui engage votre vie tout entière. Il est vrai que pour vous, Jean-Pierre, cet engagement est déjà vécu dans le diaconat mais il se déploie aujourd'hui par l'accueil de ce nouveau don de la miséricorde divine.*

La miséricorde divine s'est précisément manifestée à vous par l'appel que vous avez entendu au plus profond de vous-mêmes et que vous avez confié à l'Eglise qui le ratifie. Comme le père Cyprien Comte au nom du Séminaire l'a rappelé, vous n'étiez plus tout jeunes, vous étiez installés dans une vie tranquille, vous aviez un métier et une vie indépendante et libre. Or, tout cela vous l'avez laissé pour suivre le Christ et accomplir ainsi la volonté de Dieu. A la manière du Christ vous avez résolument pris ce chemin : « Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem ». L'évangéliste saint Luc souligne la volonté affirmée qu'a Jésus d'aller à Jérusalem pour y donner sa vie. C'est cette volonté qui vous pousse aujourd'hui à suivre le Christ en lui consacrant votre vie dans le renoncement à la maîtriser : c'est le sens du célibat et des réponses que vous allez donner dans quelques minutes.

Suivre le Christ, répondre à son appel, c'est pouvoir lui dire fermement « oui » avec toutes nos facultés, dans l'humilité et le service. La séquence suivante de l'évangile fait apparaître le comportement des disciples de Jésus ou de ceux qui veulent le devenir. Les premiers, ces messagers qui préparent la route, ne comprennent pas que le rejet qu'ils subissent préfigure ce qu'ils vont vivre (« Ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi », saint Jean 14, 20). Aussi ont-ils le réflexe simpliste d'utiliser un pouvoir qu'ils tiennent de Jésus pour se venger et anéantir ces villageois hostiles. Cette volonté de juger les « mauvais » et de les condamner nous renvoie à l'évangile du bon grain et de l'ivraie que Jésus demande de ne pas séparer jusqu'à la moisson. La deuxième catégorie de personnes est composée de tous ceux qui ont rencontré le Christ et qui, sincèrement, veulent le suivre. Or, ils ne saisissent pas la radicalité de cet appel : c'est ici et maintenant que cet appel se réalise par un choix de vie où le Christ est premier quoi qu'il arrive. Vous le savez, Jean-Pierre et Jean-Louis. Comme je le disais précédemment, vous avez abandonné un métier, une vie de famille, des amis et des activités gratifiantes... mais le « oui » d'aujourd'hui, s'il est bien le « oui » fondateur sera à redire chaque jour pour avancer dans la fidélité. De cet évangile ressort donc la nécessité de faire votre choix de vie en toute vérité et d'y être fidèle.

Notre fidélité c'est le Christ et nous savons qu'elle ne nous manquera jamais. Aujourd'hui vous exprimez clairement la décision radicale de votre vie. Or, parce que l'appel de Dieu est radical, notre réponse, n'est pas oui et non, elle est claire et définitive : on ne devient pas prêtre pour un temps, ce n'est pas un CDD. A l'image

du Christ qui s'abandonne au Père (« Me voici ») nous acceptons que cet appel soit inconditionnel et indéterminé. Il est indéterminé parce que, par exemple, il se vit dans l'obéissance à l'évêque, dans la vie avec un presbyterium, dans la fraternité partagée tout autant avec les laïcs, la conviction que tout en étant attaché à votre diocèse vous êtes prêtre de l'Eglise universelle. C'est pourquoi, ni le prêtre ni le diacre ne choisissent leur ministère. Parler du caractère inconditionnel de l'appel c'est rappeler que nous sommes au service du Christ dans son Eglise. Pourquoi Jésus peut-il avoir une telle exigence ? Il nous demande beaucoup parce qu'il nous donne tout son amour et nous appelle à vivre sa propre joie. Les exigences du ministère ne sont pas une contrainte mais donnent les moyens d'exercer une liberté souveraine. Dans la 2<sup>e</sup> lecture, l'apôtre Paul demande aux Galates : « Laissez-vous conduire par l'Esprit », c'est là la vraie liberté. Aussi, dit toujours saint Paul : « Ne vous mettez pas de nouveau sous le joug ». Enfin, pensez que vous avez dit oui pour toujours... Le mot « toujours » exprime non seulement la durée mais aussi les conditions. Le don de Dieu est sans conditions et il se réalise aujourd'hui. Il ne se reprend pas !

Nous ne sommes pas enchaînés par notre passé puisque nous sommes les bénéficiaires de la miséricorde divine. Il y a nécessité de construire aujourd'hui. Dans la confiance que jamais la grâce ne peut nous manquer nous sommes libres. Nous n'avons pas à chercher notre terrain d'apostolat, à bichonner nos petites brebis tout acquises comme l'exprimait si bien le pape François, à être le diacre ou le prêtre de tel ou tel groupe. Nous servons l'Eglise du Christ qui se fait proche de tous les hommes. Ecoutez, dialoguez, priez avec ceux que vous rencontrez, soyez le visage aimant du Christ qui console. Allez sans crainte vers l'inconnu avec douceur et humilité. Il ne s'agit pas d'être sirupeux et douceâtre mais d'avoir la fermeté du Christ et la douceur de Marie.

A vues humaines ce qui apparaît comme une « feuille de route », peut au contraire dérouter en raison de notre faiblesse, de nos peurs et de nos regrets. Rappelez-vous, chers amis, que vous n'êtes pas seuls. L'entrée dans un presbyterium est déjà une forme de fraternité à cultiver pour ne pas être des étrangers les uns par rapport aux autres. Sinon nous devenons égoïstes, au point de « se dévorer les uns les autres et de se détruire » (2<sup>e</sup> lecture). La division entre les diacres, les prêtres, entre l'évêque et les ministres ordonnés est toujours l'œuvre du démon comme les dérapages dans le domaine de la sexualité ou de l'argent qui rendent insensés ceux qui le poursuivent. Et puis vous avez la prière et les sacrements. Ayez un père spirituel, confessez-vous régulièrement et soyez dans la louange et dans l'action de grâce et n'oubliez pas les pauvres qui attendent.

Jean-Louis et Jean-Pierre je vais vous imposer les mains puis Mgr Housset et les prêtres le feront et vous recevrez la grâce de l'ordination. Entrez alors dans la joie car tout commence de votre service comme diacre et comme prêtre. Le Christ vous a appelés, n'ayez pas peur, tout ce qu'il vous demandera, il le fera lui-même. Il suffit d'être docile et de se laisser ajuster à sa volonté. Alors vous découvrirez peu à peu ce que doit être un bon et fidèle serviteur. Si vous ne savez comment l'être, tournez-vous vers la Vierge Marie, elle vous conduira vers la joie de servir ! Aujourd'hui c'est cet engagement que vous prenez, toute l'Eglise du diocèse avec vous s'en réjouit et vous soutient ! Amen !